

Laudatio

Nomination d'Adolphe Werder HB9DSB comme Membre d'honneur de l'USKA

Dès 1943 la famille Werder s'établit à Martigny où son père occupera un poste important dans une usine électrochimique, il a grandi dans cette ville. Mais à la maison on parlera toujours le «Schwyzerdüütsch».

Après sa scolarité obligatoire et le collège, il a fait un apprentissage de radioélectricien complété par une formation de chef technique. En 1962 il fera son école de recrue suivi d'une école de sous-officier dans les troupes de transmissions à Bülach et sera incorporé à la Cp. Radio 1. Il a terminé sa carrière militaire avec le grade de sergent. Pour élargir un peu son horizon, il fera un tour de compagnonnage dans diverses entreprises. En avril 1973 il sera engagé par l'État du Valais, tout d'abord au service des télécommunications de la police cantonale où il participera activement à la réalisation d'un réseau cantonal de radiocommunication, puis au service de l'entretien des routes où fort des expériences acquises réalisera, seul cette fois, un réseau cantonal de radiocommunication.

Son frère, qui avait effectué son école de recrue en 1949 également à Bülach, lui fera découvrir les ondes courtes vers l'âge de 10 ans. Il se voit encore, le casque sur les oreilles, fouiller les ondes courtes sur le récepteur familial. Pour ses 12 ans, son parrain lui offre son premier livre technique de Heinz Richter: *Elektrotechnik für Jungen*. Avec du matériel provenant des premiers montages de son père, (celui-ci radioamateur avant la lettre avait réalisé des récepteurs TSF dès 1923) il pouvait déjà réaliser divers montages. Avec des triodes A 415, à chauffage direct de 4V, il était possible, avec des tensions anodiques de quelques dizaines de volts, d'obtenir des résultats. L'année suivante sa documentation sera complétée par un livre du même auteur: *Radiotechnik für Alle*. Les montages expérimentaux s'enchaîneront. Vers 14 ans, le BCL de la maison ne le satisfaisant plus, il fera l'acquisition d'un récepteur de trafic auprès de Jean Lips HB9J. Un récepteur de la 2^{ème} guerre (Marconi R107) un monstre de près de 40 kg. Toute une expédition pour le ramener à la maison depuis la gare. C'est à cette époque qu'il sollicite un indicatif d'écoute ; **HE9ERK** lui sera attribué. Le film de Christian Jaques «*Si tous les gars du monde*» sorti en 1956 l'a particulièrement marqué. *C'est grâce aux radios amateurs que le commandant d'un chalutier en difficulté sauve son équipage*. Vers 1960 il fera l'acquisition d'un nouveau récepteur Heathkit : le SB-300. C'est à ce moment qu'il rejoindra les rangs du radio club de Martigny qui, à sa dissolution, deviendra en 1967 la Section Valaisanne de l'USKA HB9Y. Membre fondateur de cette section, il recevra en **2017 le Pin's doré pour les 50 ans d'appartenance à l'USKA**. Il a toujours été très actif au sein de la section participant à de nombreux contests. En 1974 il participe activement à la construction du premier relais VHF (Scex Carro). Par la suite, dès 1985, il mettra en place les relais VHF/UHF de *Moosalp* et UHF de *Roc Blanc* en 1989. Il participe également à la mise en place du réseau Packet (toute la partie HF) et l'APRS. En reconnaissance pour les services rendus, l'assemblée générale de 2002 le nommera membre d'honneur de la section HB9Y. C'est seulement en 1992 qu'il se décide à passer l'examen de radioamateur. L'OFCOM organise une session d'examens à Viège, un peu pris de court, il n'était pas tout à fait prêt pour la télégraphie et se décidera pour une licence restreinte il recevra son premier indicatif **HB9UQT**; plus tard, avec la licence étendue **HB9DSB** lui sera attribué.

Depuis plus de 20 ans, accompagné d'un autre OM, il sera régulièrement désigné pour représenter la section HB9Y aux assemblées des délégués. En 2012, suite à la démission d'Alexandre HB9IAL, il fallait trouver un successeur comme traducteur en langue française, Marc HB9DVD le proposera. Il acceptera cette charge et depuis il traduit les documents qui lui sont confiés. D'une grande disponibilité, il est toujours prêt pour une traduction express. C'est un travail varié mais exigeant qui lui apporte bien des satisfactions, cela va d'une News, de la correspondance, des règlements, des descriptions techniques, des récits de voyages, d'une expédition, des procès-verbaux etc. etc. Il faut adapter le style à chaque auteur ou matière, on ne rédige pas de la même façon un PV, une lettre ou un récit.

Plus d'une fois, il lui arrive que des auteurs, pensant lui faciliter la tâche, proposent une traduction française, celle-ci trouvera le plus souvent son origine sur le Web, (ça aussi il sait faire). Les translateurs automatiques ont fait d'énorme progrès, s'ils permettent de comprendre un texte, la qualité reste toutefois insuffisante pour une publication. Loin de lui faciliter la tâche ça aurait plutôt tendance à la compliquer, alors évitez-vous ce travail.

La technique le passionne toujours autant, ce n'est pourtant pas une fin en soi, il aime mettre des gens en communication. Il a eu la satisfaction de voir se nouer de nombreuses amitiés à travers la radio. Il est également très attaché à la cohésion avec le Haut Valais en se rendant à leur stamm.

Le comité de l'USKA recommande chaleureusement de nommer Adolphe HB9DSN alias Popov membre d'honneur de l'USKA. En reconnaissance de son légendaire et fantastique travail de traducteur Allemand – Français dans les dernier 7 ans.